

LA VOIX DE L'ÉCOLIER

DU

COLLÈGE JOLIETTE

LA CHARITÉ FAIT LE CHRÉTIEN, L'ÉTUDE FAIT L'AVENIR.

Vol. I) Collège Joliette, Lundi 2 Octobre 1876. (No. 1

PROSPECTUS-PROGRAMME.

Nous commençons aujourd'hui la publication d'un journal bi-mensuel dont l'apparition sera accueillie, nous l'espérons, avec la plus grande faveur. Fonder un journal peut être, dans certaines circonstances, une entreprise très-difficile. Que d'obstacles à vaincre, que d'écueils à éviter, que de luttes à soutenir avant d'avoir obtenu droit de cité dans le monde de la presse ! Toutefois, malgré les épreuves inhérentes à tout commencement, nous venons au jour pleins de courage, nous envisageons l'avenir avec la plus entière confiance, car les dangers qui entourent d'ordinaire le berceau d'un journal ne menacent pas notre existence et ne peuvent même, nous semble-t-il, entraver notre développement.

La *Voix de l'Écolier* répond à un vœu formulé depuis longtemps, vient combler une lacune qui ne saurait être trop tôt remplie. Plus heureux que les GRANDS JOURNAUX, nous ne courrons pas risque de faire naufrage dans des polémiques passionnées ou dans les luttes ardentes des partis. Destinés à ne rencontrer sur nos pas que des amis intéressés à nous prêter un sympathique et chaleureux appui, notre vie sera paisible, notre carrière pacifique. Nous naissons donc dans d'excellentes conditions de viabilité.

Nous nous adressons à vous tous, anciens élèves de cet établissement ; nous vous offrons une occasion magnifique de raviver les souvenirs peut-être lointains et à demi-effacés de votre jeune âge, réminiscences pleines de bonheur qui, jusque sous les glaces

de la vieillesse, font vibrer les fibres les plus intimes du cœur ; nous vous fournissons un moyen doux et facile de contribuer par vos encouragements et même par votre collaboration active au progrès, à la prospérité sans cesse croissante du Collège Joliette.

Épars au milieu de la société, placés dans les positions les plus diverses, sans doute une même pensée de fraternité vous anime, sans doute le souvenir du Collège éveille toujours en vous ce sentiment indéfinissable qui fait tressaillir notre âme quand nous songeons au toit paternel, cette émotion indicible qui précipite les battements de notre cœur quand nous apercevons au loin le clocher natal ; mais il manque encore un lien qui puisse rendre votre union plus féconde, plus durable et plus parfaite. Ce messenger destiné à établir entre vous des relations suivies, ce terrain ami sur lequel vous pouvez vous rencontrer tous et vous unir, dans une cordiale étreinte, avec ceux qui vous ont succédé sur les bancs du Collège, c'est le journal que nous fondons.

La Littérature, sous toutes ses formes, constituera le fond et l'aliment principal de la *Voix de l'Écolier*. Tous nos matériaux seront puisés aux sources les plus pures de la Religion et de la Morale. Nous nous livrerons à de sérieuses études sur l'Histoire, nous ferons, sous forme d'essais, quelques explorations dans le domaine si riche et si varié des Sciences et des Beaux-Arts. Les nombreuses questions qui se rapportent à l'éducation et à l'avancement des études trouveront leur place dans nos colonnes. Enfin toutes les compositions, telles que récits, impressions de voyages, comptes-rendus de solennités religieuses et ces mille petits incidents journaliers peu importants par eux-mêmes,